

DÉCOUVREZ LE BOULEVERSAIRE POUVOIR DE LA MUSIQUE !

BENJAMIN LAVERNHE
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

PIERRE LOTTIN

SARAH SUÇO

"UNE AVENTURE SOCIALE
ET MUSICALE"

LA VOIX DU NORD

"FEEL-GOOD,
POIGNANT,
ÉPATANT"

LE PARISIEN

EN FANFARE


FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2024
CANNES PREMIÈRE

UN FILM DE
EMMANUEL COURCOL

AU CINÉMA LE 27 NOVEMBRE

<http://www.en-fanfare.fr/>



LE FILM :

Thibaut est un chef d'orchestre de renommée internationale qui parcourt le monde. Lorsqu'il apprend qu'il a été adopté, il découvre l'existence d'un frère, Jimmy, employé de cantine scolaire et qui joue du trombone dans une fanfare du nord de la France. En apparence tout les sépare, sauf l'amour de la musique.

Détectant les capacités musicales exceptionnelles de son frère, Thibaut se donne pour mission de réparer l'injustice du destin.

POUR ORGANISER UNE SÉANCE DU FILM AU CINÉMA

Pour mettre en place une séance groupée du film EN FANFARE pour votre organisation, avec animation musicale possible, il suffit de contacter la salle de cinéma qui vous convient et d'organiser la projection avec la direction du cinéma. Toutes les salles sont susceptibles d'accueillir ce type de séance. Si vous avez besoin d'aide pour contacter un cinéma ou pour toute précision : enfanfare@parenthesecinema.com

A close-up portrait of Emmanuel Courcol, a middle-aged man with light, slightly messy hair. He is wearing a dark blue zip-up jacket over a light blue button-down shirt. Large black headphones are draped around his neck. He is looking down and to his right with a thoughtful expression, and his hands are visible in the foreground, gesturing as if in conversation.

ENTRETIEN AVEC EMMANUEL COURCOL

Votre film s'empare de plusieurs sujets. Quel en est le point de départ ?

J'aborde des thèmes qui me sont chers et que j'ai déjà traités dans mes films précédents comme les liens fraternels, le hasard, le choc des cultures, le déterminisme social et qui se rassemblent ici dans une même histoire. A l'origine, il y a une dizaine d'années, j'étais intervenu en tant que consultant sur un scénario qui mettait en scène un groupe de majorettes et sa fanfare, à Tourcoing.

À cette occasion les deux autrices, Oriane Bonduel et Marianne Tomersy, m'avaient fait rencontrer la formation de Tourcoing qui les avait inspirées, « Les Cht'is Lutins ». J'avais été frappé par la chaleur de l'accueil et la force des liens qui unissaient cette communauté.

De cette collaboration était née l'idée d'une rencontre improbable de cet univers populaire avec un chef d'orchestre classique : et pourquoi pas deux frères aux destins contrariés qui incarneraient ces deux mondes si différents ?

Huit ans plus tard, je suis reparti avec Irène Muscari du synopsis commun, pour raconter une histoire basée sur la construction progressive et chaotique de cette relation fraternelle inattendue, qui est devenue le fil rouge du récit. Nourri de musique classique et contemporaine, de jazz et de variété, il confronte aussi des pratiques musicales et des modes de vie très différents. L'idée est d'interroger le pouvoir fédérateur et réparateur de la musique sous toutes ses formes. Si collectivement elle peut cimenter une communauté dans une société qui se fracture économiquement et socialement, elle est aussi le lieu intime du rapprochement de deux frères que tout oppose, et leur patrimoine commun.

La tonalité que vous adoptez est constamment sur le fil entre comédie, comédie sociale et drame...

J'avais rencontré Irène Muscari au cours de mon travail de repérage d'écriture sur UN TRIOMPHE, mon film précédent. Elle travaillait comme coordinatrice culturelle en milieu carcéral au Centre pénitentiaire de Meaux et m'avait très bien conseillé sur le scénario et le tournage du film. Quand on a commencé à parler de mon film suivant c'est elle qui a eu cette idée formidable de la greffe de moelle.

Où avez-vous tourné exactement ?

A Lallaing, près de Douai, car j'avais vu un très joli documentaire, LA FANFARE NE PERD PAS LE NORD, et j'avais demandé au réalisateur, Frédéric Touchard, quelle fanfare contacter. On s'est donc retrouvé chez eux et après la répétition, on a bu des bières tous ensemble. Immédiatement, les gens se sont montrés accueillants, charmants. Leurs personnalités comme leurs magnifiques locaux en brique et la salle de répétition qu'on voit dans le film correspondaient parfaitement à ce que je cherchais. Pour moi le choix était évident : j'avais trouvé la fanfare du film !

C'est donc cette fanfare que l'on voit jouer celui-ci. Le premier jour du tournage ils étaient un peu intimidés mais très vite le naturel a repris joyeusement le dessus. En jouant ensemble, ça a permis de créer un véritable esprit de troupe qui se ressent dans le film, on retrouve là le pouvoir fédérateur de la musique !

Parlons du casting. Les comédiens sont-ils aussi musiciens ?

Benjamin Lavernhe a une bonne oreille, est très doué, et est batteur et guitariste. Il se débrouille au piano et il lui a suffi de travailler les morceaux pour faire parfaitement illusion. Pour la direction d'orchestre, il a été coaché pendant plusieurs mois ainsi que sur le tournage par Antoine Dutailis, un jeune chef très brillant. Benjamin s'est acharné à être parfaitement crédible en travaillant les partitions et la gestique avec une extrême précision. Pendant le tournage, il dirige réellement les extraits des pièces symphoniques, à tel point que s'il commettait une erreur, l'orchestre se trompait.

Pierre Lottin, lui, est un musicien dans l'âme, autodidacte. Il n'a jamais fait de Conservatoire mais il compose et joue du piano à un très bon niveau. Pour le film - dans lequel il joue réellement - il a suivi pendant plusieurs mois des cours de trombone avec Estelle Wolf, une tromboniste qui joue aussi bien en formation classique que dans sa fanfare.

Sarah Suco, elle aussi musicienne – accordéoniste - a également suivi des cours de trompette avec Estelle jusqu'à pouvoir suivre le rythme de la fanfare.





ENTRETIEN AVEC LE COMÉDIEN BENJAMIN LAVERNHE

Qu'est-ce qui vous a plu dans le scénario et sur votre personnage ?

Dès les premières pages, j'ai senti une atmosphère, un charme, une émotion, et la promesse d'un film d'auteur, profondément populaire, ce qui est assez rare et réellement enthousiasmant. La relation entre ces deux frères m'a tout de suite touché, mais c'est également la galerie de seconds rôles, leur authenticité, et l'atmosphère si chaleureuse du Nord et de cette culture musicale, qui a fini de me convaincre.

Mon personnage Thibaut est quelqu'un d'assez mystérieux, souvent en observation, bouleversé par la découverte de ce frère. J'y ai vu l'occasion de creuser des nuances de jeu inédites dans mon parcours ; j'aime particulièrement les scènes où ces deux-là s'observent en silence.

J'ai également eu le bonheur d'apprendre la direction d'orchestre et des scènes de concert, pratiquement filmées en plan séquence.

Comment avez-vous appris la direction d'orchestre ?

Dès le début, Emmanuel Courcol m'a présenté le compositeur de la musique originale du film, Michel Petrossian. Ce dernier m'a initié à l'histoire de la direction d'orchestre, la géographie de celui-ci, le rôle du chef et la signification de sa « gestique », en me montrant de nombreuses vidéos des plus grands chefs de l'histoire.

Emmanuel voulait que je sois totalement crédible ; les scènes de direction s'apparentaient à des scènes de dialogue, importantes dans la dramaturgie du film.

Antoine Dutailis, jeune chef brillant sortant du CNSM, a été mon coach en prépa puis pendant le tournage. Il a été indispensable pour m'aider à trouver la qualité du geste, sa densité musicale, et rendre chaque moment de direction le plus crédible possible. Il a été très précieux dans la construction de ma propre identité de chef d'orchestre, afin de l'incarner jusqu'à la pointe de la baguette.

Qu'avez-vous découvert au contact de la fanfare de Lallaing qui joue dans le film ?

L'intelligence d'Emmanuel Courcol a été de travailler avec la véritable fanfare de Lallaing et de mêler des comédiens professionnels (et musiciens) comme Jacques Bonnafé ou Isabelle Zanotti, aux vrais membres de la fanfare.

Cependant, il ne suffit pas de travailler avec une véritable fanfare pour créer un casting crédible; il faut des personnalités fortes et cinégeniques. Le miracle de cette aventure, c'est que les femmes et les hommes qui composent cette harmonie sont incroyables de diversité, d'humour et d'humanité profonde. Nous avons immédiatement sympathisé avec eux; ils ont pris très à cœur leur rôle et ont adoré jouer la comédie, certains pour la première fois.



TOUT SAVOIR SUR LES FANFARES

Qu'est-ce qu'une fanfare ?

Le mot « fanfare » cache une grande variété de formations musicales populaires : les fanfares, au sens premier du terme, qui tirent leurs origines des orchestres militaires et des défilés; les orchestres d'harmonies, nés du mouvement orphéonique du XIXe siècle ; les brass bands de tradition anglo-saxonne ; et des formations ancrées dans des héritages culturels régionaux, souvent festives, telles que les batteries-fanfares, les bandas, les show-bands, les bagads ou les batucadas (voir encart).

Leur point commun ? Toutes contiennent des instruments à vent et des percussions.



Un mot, plusieurs formations musicales :

La fanfare a évolué au gré de l'histoire et de l'évolution de la facture instrumentale. Aujourd'hui, nous trouvons une multitude de formations, dont les musiciens partagent une même passion : celle de se retrouver ensemble et de jouer de la musique !

Les principaux types d'ensembles communément appelés « fanfare » :

L'orchestre d'harmonie : un ensemble qui regroupe des bois, des cuivres et des percussions. Généralement, on joue assis. Véritable orchestre, cette formation est très complète par les familles d'instruments qu'on y trouve.

Le répertoire varie du classique au militaire, en passant par des arrangements d'airs populaires et la création et diffusion d'œuvres contemporaines. En défilé, l'orchestre d'harmonie réhausse entre autres les commémorations patriotiques ou les aubades.

La batterie-fanfare : depuis le milieu du XXe siècle, cette formation regroupe à la fois des cuivres naturels sans mécanisme (clairon, trompette, cor), des cuivres avec mécanisme (tuba, euphonium) et toutes les percussions, dont le tambour. Cette formation, historiquement liée à l'usage militaire, participe aussi au cérémonial des commémorations nationales.

Cependant, le répertoire s'est transformé radicalement à partir des années 60-70. Aujourd'hui, l'orchestre de batterie-fanfare propose des pièces de styles musicaux variés, qui peuvent être des créations, des transcriptions ou encore des arrangements. La spécificité des timbres instrumentaux et l'éclat des cuivres naturels sont immédiatement identifiables.

Le brass band : formation originaire d'Angleterre, on retrouve parmi les instruments des cuivres clairs et des cuivres doux (saxhorn).

La fanfare : ensemble de saxophones, cuivres et percussions. Ce type de formation est particulièrement présent à l'étranger.

La batucada : formation outre-Atlantique, la batucada nous vient du Brésil et anime les rues lors d'événements festifs, comme le carnaval. Elle est composée uniquement de percussions.

Autres formes de représentation :

La banda : déambulatoire, la banda est issue du sud-ouest de la France et anime les fêtes des villes et villages de la région. Née directement de l'influence espagnole, la banda est souvent en France une émanation de l'orchestre d'harmonie.

Composée de cuivres, de bois et de percussions, la banda fait entièrement partie du paysage culturel des Landes et du Pays-Basque, mais elle s'est exportée dans le Sud-Est, où elle anime les fêtes d'Arles, de Nîmes ou de Béziers.

Le show-band : ou sa déclinaison marching-band, désigne principalement les fanfares de défilé axées sur le divertissement du public.

Elles se produisent sur des terrains ou des places en y proposant des parades en musique. Outre-Atlantique, elles se produisent souvent avant, à la mi-temps et parfois à la fin des matchs.

Quelques mots sur l'histoire des « fanfares » en France

La fanfare trouve ses origines dans la vie militaire (pour transmettre les ordres et rythmer la vie du camp par exemple) et est étroitement associée aux défilés militaires ainsi qu'à la musique de chasse.

Le clairon (en si bémol) est utilisé dans l'infanterie avec le tambour, la trompette (en mi bémol) dans la cavalerie avec les timbales et le cor (en mi bémol) chez les chasseurs à pied. La trompe de chasse (en ré) est un instrument utilisé dès le XVIIe siècle dans la vénerie. À partir du XVIIIe siècle, la fanfare et l'orchestre d'harmonie jouent un rôle central lors des événements nationaux et populaires.

Au XIXe siècle, les sociétés musicales amateurs se multiplient, surtout en milieu rural, autour de deux formations principales : l'orchestre d'harmonie et la fanfare « classique ». À l'aube du XXe siècle, presque chaque commune possède sa propre société musicale, favorisée par l'essor industriel qui encourage les loisirs ouvriers. Ces formations intègrent progressivement leurs héritages régionaux pour donner naissance à de nouvelles expressions musicales. Jusque dans les années 1950 et toujours aujourd'hui, la fanfare est une formation éducative importante puisqu'elle permet à de nombreuses personnes d'apprendre gratuitement la musique et d'utiliser un instrument. Elle a joué un rôle important pour la démocratisation de la musique.

La « fanfare » : un acteur social et culturel au cœur des territoires

Ces ensembles musicaux sont présents sur tout le territoire français, des grandes villes aux petits villages, et souvent organisés sous forme d'associations culturelles. Les fanfares en France ne se contentent pas de jouer de la musique. Elles sont des acteurs essentiels de la vie sociale et culturelle, contribuant à la cohésion des territoires, à l'enrichissement culturel et à la préservation de la mémoire collective.

Ancrées dans des traditions sociales issues de l'histoire urbaine, économique, industrielle et culturelle du territoire, les fanfares sont, depuis leur création, des outils de transmission d'un patrimoine commun, particulièrement dans les zones rurales. Elles perpétuent et renouvellent les traditions musicales, tout en facilitant l'accès à la culture, notamment par l'apprentissage et la pratique musicale.

En effet, dans les zones rurales, les formations musicales font souvent office d'école de musique ou alors les écoles sont étroitement liées à l'orchestre de la commune. Dès lors, la pratique en amateur est un terreau fertile pour de futurs musiciens professionnels, comme l'illustre le film à travers les deux frères : l'un professionnel, l'autre amateur, mais tous deux unis par une même passion pour la musique.

Dans les villes, les fanfares étudiantes et universitaires offrent également un moyen de créer des liens autour de la pratique musicale, permettant aux jeunes musiciens, qui quittent leur territoire pour les études, de continuer à jouer même loin de leur formation d'origine. Cela permet de diffuser et faire circuler un patrimoine musical dans des territoires où une culture élitiste, avec des musiciens professionnels, peut être dominante. Pourtant, de nombreux musiciens professionnels ont débuté dans les sociétés musicales de leurs territoires d'origine. Les fanfares jouent un rôle clé lors des commémorations historiques comme le 8 mai, le 14 juillet ou le 11 novembre, rappelant les conflits passés et la cohésion nationale. Gardiennes des répertoires historiques, elles contribuent au devoir de mémoire et suppléent parfois les institutions dans la diffusion de ce patrimoine.

Elles animent aussi les fêtes locales et nationales, les marchés, les événements sportifs et les carnivals, jouant un rôle majeur dans l'animation culturelle de leur territoire. Au-delà de leur rôle culturel et musical, ces orchestres populaires sont avant tout des vecteurs de cohésion sociale et de développement local. Elles créent des dynamiques collectives et offrent des espaces de vie sociale, favorisent les rencontres, les expériences culturelles et le partage d'émotions. Elles tissent des solidarités et des liens, contribuant ainsi à l'animation de la vie locale. En cela, elles sont de véritables espaces d'éducation populaire et d'expression des droits culturels et de la citoyenneté.

Malgré ce rôle social et culturel important, ces formations rencontrent de plus en plus de difficultés pour vivre pleinement et sereinement leur vie associative : difficultés pour se réunir, pour financer et entretenir les instruments, ou encore pour former les encadrants...

Le film illustre bien ces défis : bien que très fédératrice, la fanfare du film, dans les Hauts-de-France, fait face à des obstacles pour répéter, trouver un chef d'orchestre ou dégager du temps afin de pratiquer.

Le répertoire d'une fanfare

L'ensemble des morceaux qu'une fanfare est en mesure de jouer est son répertoire. Si chacune possède un répertoire qui lui est propre, la grande majorité d'entre elles partagent une base commune.

Leur répertoire typique comprend des morceaux emblématiques de la culture française, allant des marches militaires aux chansons populaires, en passant par des œuvres classiques et contemporaines réarrangées selon les formations.

Cependant, selon le territoire, son niveau, ou encore ses obligations, chaque orchestre possède son répertoire qui varie en fonction de ces facteurs.

La transmission du répertoire au sein d'un orchestre est importante.

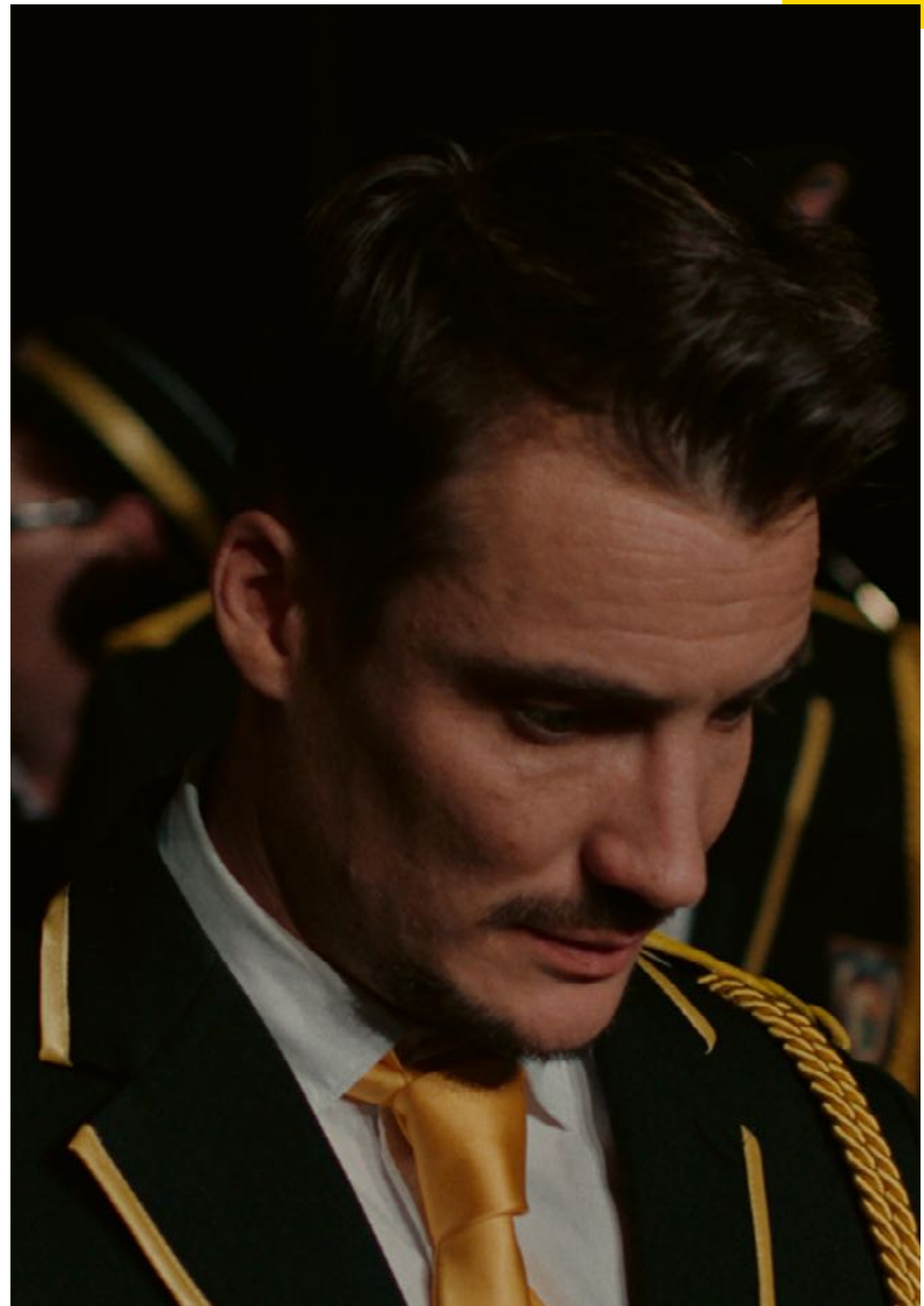
Elle permet de préserver un héritage patrimonial musical, tout en participant à l'enrichissement culturel par l'intégration de nouveaux morceaux, diversifiant ainsi le répertoire. Bien souvent, le local où sont entreposés les morceaux de musique, appelé local des archives, contient de nombreux rayonnages et peut remonter à un siècle !

Le répertoire des orchestres est aussi complété par de nombreuses créations musicales originales et écrites pour ces types de formation.

En France comme à l'étranger, nous observons un vivier important de compositeurs contemporains qui renouvellent ainsi le répertoire au fil du temps et à la demande des orchestres.

Fanfares : des spécificités régionales très marquées

La France est une terre de fanfares et d'orchestres. Ils sont un véritable reflet de la diversité culturelle et géographique du pays et permettent de comprendre l'organisation des sociétés dans le passé. Elles jouent un rôle important dans différents types de territoires en participant à leur structuration : des grandes métropoles aux petits villages, en passant par les régions industrielles, les zones rurales de l'est, les régions minières du nord, les fêtes du sud.





Dans les régions industrielles : le berceau des fanfares

Dans EN FANFARE, Jimmy décrit l'alternative qui s'offre aux jeunes du Nord pour choisir une activité extra-scolaire : « Soit tu vas au foot, soit tu vas à la fanfare ». Les fanfares y sont très nombreuses, implantées dans le paysage culturel et associatif de la ville, et sont historiquement liées au monde ouvrier et minier.

En effet, les mines et les usines ont eu un impact socio-culturel significatif sur la région. Au XIXe siècle, les Compagnies minières encouragent la formation en fanfare, batterie-fanfare et harmonie des mineurs. Uniformes, instruments et matériels sont financés par les Compagnies qui possèdent les sociétés musicales, organisent des événements et concerts pour que les musiciens-mineurs se produisent – notamment le 4 décembre pour célébrer leur sainte patronne, Sainte-Barbe. Les fanfares sont des moments où les mineurs se retrouvent, en convivialité et échangent sur leurs conditions de travail. Cette pratique a perduré lorsque la région s'est industrialisée. Être bon musicien au sein de la fanfare de la compagnie peut octroyer des avantages : accès à un poste ou octroi d'un poste dans les bureaux plutôt qu'au fond de la mine.

Les mineurs sont précurseurs des luttes sociales et salariales, par les grèves et les revendications qui ont abouti à l'amélioration de leurs conditions de travail. Ces mobilisations ont amené à la construction d'un modèle : la classe ouvrière. Les fanfares minières, puis ouvrières, constituaient des espaces pour cultiver l'appartenance à un groupe, à une classe.

Cet héritage des mines et des usines est illustré dans le film, qui montre une région ouvrière victime de la désindustrialisation. Un certain nombre de musiciens de la fanfare travaillent à l'usine, mais celle-ci risque de fermer. L'harmonie de Walincourt est alors engagée dans cette lutte aux côtés de syndicats, usant de la pratique musicale pour attirer l'attention sur des problématiques sociales et économiques du territoire tout en étant un espace de loisir et d'échange.

Le saviez-vous ?

Louis Malle, 1932 - 1995, réalisateur mondialement connu, est issu de la dynastie du sucre Béghin à Thumeries (Nord). A l'occasion du traditionnel banquet du 1er mai des ouvriers Béghin, Françoise Malle, mère de Louis, conseillère municipale, offrait un instrument de musique que le chef de la fanfare avait choisi.

Un autre cas : les fanfares au service de l'éducation populaire

Fanfares liées aux patronages, fanfares laïques... bon nombre de fanfares rassemblent des instrumentistes selon leurs convictions. Leur nombre est au moins aussi important que celles issues des industries, présentes plus souvent en secteur rural.

Un des bastions de la musique de fanfare en France est le Sud-Ouest. On y retrouve des bandas, des formations musicales mobiles et festives qui jouent durant les fêtes annuelles conviviales qui rythment l'été dans la région, les plus connues étant celles de Bayonne, Dax et Mont-de-Marsan. Cette partie du pays intègre les bandas comme élément central de ses festivités et se réapproprient les rues, les places, les parcs et l'ensemble des traditions locales.

Nous trouvons dans le répertoire des bandas du Sud-Ouest des morceaux inspirés de la région et de ses musiques traditionnelles (basques, espagnoles ou landaises), reflétant la diversité culturelle de la région, entre tradition, héritage culturel historique et modernité ; mais aussi des morceaux inspirés des musiques variétés toujours dans un esprit festif. Dans le Gers, on trouve le festival des bandas à Condom, qui réunit les meilleures Bandas françaises le temps d'un week-end.

En Bretagne, les fanfares sont influencées et ancrées dans le patrimoine musical et culturel de la région. Cette région possède une tradition musicale riche et variée, notamment par l'influence celtique. En Bretagne, les formations participent, entre autres, aux fest-noz (fêtes de nuit) et fest-deiz (fêtes de jour), qui sont des rassemblements festifs constituant la culture bretonne. Les formations sont parfois renforcées d'instruments celtiques.

La fanfare est intrinsèquement liée au territoire. Plurielle, elle s'exprime d'une manière ou d'une autre, influencée à la fois par les origines de ses musiciens, par les événements qui ponctuent la vie de la communauté ou encore par l'histoire de la région. Cependant, on distingue un trait d'union : la musique comme vecteur de message. Un message de fête, de célébration, de mémoire ou de lutte ; la musique comme langage universel pour toute occasion, fédératrice, qui œuvre au bien commun. Elle est, par essence, intergénérationnelle.



ELLES ACCOMPAGNENT LES FANFARES



Née en 1980, la Confédération Française des Batteries & Fanfares (CFBF) regroupe des ensembles de cuivres et percussions de type batterie-fanfare, fanfare et banda...

Elle propose des outils et modes d'action concrets permettant la formation des encadrants et des jeunes. Sur le terrain, les musiciens conseils accompagnent les projets et contribuent ainsi au développement et progrès des associations musicales populaires.

<http://www.batterie-fanfare.fr/>



Reconnue d'utilité publique, conventionnée par le ministère de la Culture et agréée Jeunesse et Éducation Populaire, la Confédération Musicale de France, forte de 160 ans d'existence, est le premier réseau national des pratiques musicales amateurs.

Elle réunit 112 fédérations départementales et régionales, 1 400 écoles de musique et 3 800 ensembles musicaux de tous ordres, représentant 200 000 adhérents.

<https://www.cmf-musique.org/>



La Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF) rassemble depuis 1898 des associations partageant un projet éducatif commun basé sur des valeurs d'ouverture, de respect, d'autonomie, de solidarité et de responsabilité.

Dans cet esprit, elle propose des activités sportives, artistiques et culturelles, éducatives et d'animation accessibles à tous.

<https://www.fscf.asso.fr/>



L'Union des Fanfares et Ensembles Musicaux (Ufem), créée en 1906, regroupe les harmonies-fanfares, batteries-fanfares, fanfares festives, harmonies et tous types d'ensembles à vent et percussion.

S'appuyant sur sa charte des valeurs, elle promeut une pratique artistique et culturelle intergénérationnelle et ouverte à tous, par des musiciennes et musiciens amateurs et bénévoles qui enrichissent la vie des villages et villes.

www.ufem.fr

LE PLAN FANFARE

En 2021, le ministère de la Culture a mis en œuvre [un plan de soutien en faveur des fanfares et des orchestres d'harmonie](#) qui vise à valoriser une pratique artistique et culturelle fédératrice autour de projets musicaux communs. En effet, les sociétés musicales participent souvent aux différents événements organisés par les communes et constituent une porte d'entrée à l'éveil musical tout en contribuant à la valorisation du patrimoine et l'animation de la vie locale. Ce plan ministériel témoigne d'un soutien renforcé aux pratiques culturelles et artistiques des habitants en particulier en ruralité.

Plus d'un millier de projets ont déjà été soutenus dans toute la France pour accompagner ces pratiques musicales en amateur, favoriser la transmission intergénérationnelle, le développement de partenariats et de collaborations, notamment avec des musiciens professionnels, et garantir ainsi la pérennité d'une pratique culturelle essentielle à la vie des territoires métropolitains et ultramarins.

Les quatre confédérations et fédérations nationales (la CFBF, la CMF, la FSCF et l'UFEM) ont participé conjointement avec le Ministère de la Culture, à l'élaboration et la mise en œuvre de ce plan dont les axes sont l'accompagnement des musiciens en amateur par la formation, l'ouverture à de nouveaux répertoires, les échanges avec d'autres ensembles, l'intervention des musiciens et des artistes professionnels, le renouvellement et la qualification des encadrants : chefs de pupitre, chefs d'orchestre, direction d'ensembles musicaux (vous retrouverez l'ensemble des priorités et axes d'intervention ainsi que les modalités annuelles assurées par les services du ministère en région sur Plan Fanfare).

Depuis 2021, ce sont plus de 1300 projets qui ont été soutenus sur tout le territoire métropolitain et ultramarin dans leur pluralité et leur diversité. Près de 70 % de ces projets ont lieu en ruralité.

Ce plan vise également la reconnaissance et la visibilité de ces pratiques en amateur et de l'ensemble des bénévoles qui portent et animent ces activités associatives culturelles.

Le fruit de la coopération de tous les services du ministère de la Culture, de l'ensemble des fédérations musicales réunies en collectif pour coordonner ces événements sur le territoire, a donné lieu en 2024, à plusieurs partenariats qui ont permis la participation des fanfares, orchestres d'harmonie et autres formations musicales à trois événements d'envergure nationale : leur mise à l'honneur pour la Fête de la Musique, leur participation à l'animation des JOP Paris 2024 et leur participation aux avant-premières avec animations musicales et festives du film EN FANFARE, en partenariat avec les cinémas de proximité.



LES JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE, POUR PARTAGER LE BONHEUR ET L'ÉMOTION DE LA MUSIQUE



Depuis plus de 80 ans, les Jeunesses Musicales de France sont un acteur majeur du développement musical au service des territoires. Elles ont ainsi créé, dès l'origine, les « concerts-conférences » avec les tous jeunes musiciens les plus prometteurs de leur génération (Samson François, Alexis Weissenberg) et les conférenciers les plus prestigieux (Norbert Dufourcq, Jacques Chailley, Jacques Longchamp...). Au fil des années, elles ont ainsi participé à la création des clubs du disque, du transistor, composé des opéras de poche, mobilisé les plus grands chorégraphes, rempli les opéras, créé au sein de leurs Jeunesses Musicales internationales l'orchestre et le chœur mondial des jeunes, et toujours suivi le développement de milliers d'artistes dont beaucoup sont aujourd'hui reconnus mondialement. Leur principale ambition étant d'ouvrir le plus largement possible le monde de la musique aux jeunes générations, tout en s'adaptant aux évolutions des pratiques d'art, de culture et de loisirs.

Aujourd'hui plus que jamais, les Jeunesses Musicales de France sont le plus grand créateur, diffuseur et « accompagnateur de musique » sur le territoire, avec 2000 concerts et ateliers organisés par an en lien avec des centaines d'artistes professionnels engagés et 300 équipes bénévoles actives dans toute l'organisation locale de l'action. Parce qu'il faut réussir à convaincre et accéder aux jeunes générations, la tâche reste immense pour partager le bonheur et l'émotion de la musique, gage irremplaçable d'épanouissement et de mieux vivre-ensemble.

De nos jours, plus des 2/3 d'une génération n'ont jamais mis les pieds dans une salle de concert vivant. Plus grave, elle ne s'est jamais autorisée à s'engager dans une pratique musicale quelle qu'elle soit, de spectateur ou de praticien, par manque de légitimité, de connaissance ou d'intérêt. On ne mesure pas assez l'incroyable auto-censure qui prévaut encore dans les pratiques musicales au nom souvent d'une vision trop académique d'un apprentissage technique approfondi réputé absolument nécessaire.

Au fil de cette histoire des pratiques musicales en France, les chœurs, harmonies et fanfares ont joué et jouent un rôle massif et déterminant dans le développement musical. Tous ont dû repenser certains modèles afin de toucher de nouvelles générations, à l'instar des harmonies-écoles des années 80, des centres d'étude et de pratiques instrumentales amateur ou encore dans le cadre, entre autres, de la formidable réémergence des musiques traditionnelles, dans d'extraordinaires approches croisées entre musiques du monde, actuelles et créations nouvelles.

On mesure ici combien les enjeux de réappropriation musicale sont importants en France, et se situent de façon concrète au cœur de la question des droits culturels des populations.

La remarquable image humaniste donnée par le film EN FANFARE témoigne chaleureusement de ces rencontres entre pratiques musicales « de haut niveau » - jugées par beaucoup comme inatteignables - et pratiques populaires qui recèlent de plaisir, d'émotion et de convivialité et nécessitent d'autres formes d'exigences.

Cependant, la notion souvent péjorative de pratique « amateur » reste encore très présente sur le territoire français, alors même qu'elle représente à l'échelle mondiale un véritable vecteur de cohésion sociale, allant bien au-delà du simple divertissement.

Au travers de ce témoignage, on mesure donc l'ampleur de la pratique musicale et ce qu'elle peut représenter pour chacun. Les Jeunesses Musicales de France sont fières d'accompagner la sortie d'EN FANFARE aux côtés de grands acteurs associatifs des pratiques musicales en France. Elles témoignent ainsi de leur engagement dans cette cause majeure de la musique pour tous ; principalement engagées, pour leur part, dans la création et la diffusion musicale, au sujet desquelles elles s'attachent plus que jamais à créer des passerelles entre toutes les formes de pratique et esthétiques musicales.

Aujourd'hui, un enjeu majeur en France reste d'ouvrir cet accès de la musique au plus grand nombre, tout particulièrement dans les territoires les plus isolés et les moins desservis.

C'est bien sûr le champ de la ruralité qui est d'abord au cœur de ces préoccupations, avec 1/3 de la population sur les 9/10 ème du territoire, pour une faible part d'équipements culturels. Ici, n'est-ce pas une réponse irremplaçable que celle des pratiques artistiques portées par tant d'acteurs de terrain ? Mobilisons-nous toujours plus pour qu'ensemble nous offrions ce cadeau à nos enfants, d'un accès à la musique par la pratique collective et par la découverte des meilleurs artistes et œuvres.

La musique, grande cause nationale, pour tous grandir avec elle !

POUR ALLER PLUS LOIN

• Site : <https://www.jmfrance.org/>

• Un livre : Philippe Gumpowicz « *Les travaux d'Orphée* »,
une formidable analyse de l'histoire des pratiques musicales en France



ORCHESTRE À L'ÉCOLE, FOURNISSEUR OFFICIEL DES MUSICIENS DES FANFARES ET HARMONIES LOCALES ?



Véritable coup de cœur de l'association, EN FANFARE nous a particulièrement touchés tant nous partageons les mêmes valeurs.

Le réalisateur souligne à raison « *l'importance de la musique comme lien social et affectif, de famille et mode vie, un remède à l'isolement, à l'omniprésence des écrans et à notre monde dématérialisé* ». Orchestre à l'École c'est (aussi) tout cela !

Au cœur de notre engagement : l'épanouissement personnel et collectif des jeunes, grâce à l'apprentissage collectif de la pratique instrumentale.

A la croisée de toutes les cultures musicales, l'aventure Orchestre à l'École ouvre les enfants à une grande diversité de répertoires, leur permet de vivre des expériences joyeuses et enthousiasmantes, tout en développant chez eux des compétences cognitives et sociales qui transformeront leur vie.

Orchestre à l'école, un dispositif national sans équivalent : 16 ans d'action au cœur des territoires

Créée en 2008, Orchestre à l'École est une association loi 1901 à but non lucratif, reconnue d'**utilité publique**. Sa mission est d'accompagner et de soutenir les porteurs de projet (financement de 50 % du parc instrumental, ingénierie, formations, création d'événements artistiques, ressources et contenus pédagogiques adaptés, partitions en libre accès...) partout où il y a la volonté de monter un orchestre à l'école.

Elle veille au respect de la **Charte de qualité des Orchestres à l'École**, rédigée avec le **ministère de la Culture et de l'Éducation nationale**.

Orchestre à l'École est le premier dispositif national d'éducation artistique et culturelle à vocation sociale au sein de l'école.



Fonctionnement

En participant à Orchestre à l'École, tous les élèves d'une même classe apprennent à jouer d'un instrument de musique pendant trois ans et à raison de deux heures d'enseignement par semaine au sein de l'établissement scolaire (OAE en primaire, collège, lycée). Ils découvrent à cette occasion de nouveaux horizons artistiques et culturels. Mais pas seulement ! Grâce à la pratique instrumentale, ils vont prendre du plaisir à progresser ensemble.

Ils vont aussi prendre conscience des conditions de l'harmonie dans le groupe : que chacun s'implique et persévère, que tous se respectent, s'écoutent et s'entraident. Confiance en soi, concentration, goût de l'effort, empathie, sens du collectif... autant de bienfaits qui vont les aider à s'épanouir à l'école comme à l'extérieur, aujourd'hui et demain, et enclencher un cercle vertueux de la réussite.

Orchestre à l'école :

- Est un projet unique dédié à **l'épanouissement personnel et collectif** des enfants
- Contribue à la **lutte contre le décrochage scolaire** (déploiement d'un projet pédagogique fédérant toutes les équipes de l'établissement, rapprochement entre les familles et l'institution ...)
- Permet à un maximum d'enfants (dispositif inclusif, gratuit et ouvert à tous) d'accéder à la pratique instrumentale et aux **bienfaits d'une éducation artistique et culturelle qualitative**
- Développe pour chaque classe-orchestre un **projet de territoire**, construit par les acteurs publics et privés locaux, qui rayonne au-delà des murs de l'école, dans le quartier ou la commune (concerts, cérémonies citoyennes...)
- Est un dispositif qui a fait ses preuves et apporte des **solutions concrètes à bon nombre d'enjeux actuels** : résorption des fractures sociales et culturelles ; prévention des violences ; inclusion ; attractivité et vitalité des territoires...

CHIFFRES-CLÉS

- Plus de **163 000 jeunes** ont appris la musique grâce à Orchestre à l'École
 - En 2024 : **43 000 enfants** pratiquent un instrument
 - Au sein de **1 600 orchestres** à l'école
 - Dans **100 départements**
- Plus de **200 artistes professionnels** sont associés à la vie des orchestres
- Plus de **100 institutions et partenaires culturels** prestigieux (Zéniths, Opéras, festivals, châteaux, musées...)

LIENS UTILES

- **Site web** : <https://www.orchestre-ecole.com/>
- **Vidéo de présentation du dispositif à découvrir en cliquant [ici](#)**

Pour accompagner les ensembles musicaux dans l'animation des avant-premières et projections du film EN FANFARE, le Collectif pour la Pratique Musicale en Amateur (CPMA) Hauts-de-France a commandé auprès de François Bogaert un arrangement musical de quelques pièces du film (version de concert).

Pour télécharger l'arrangement : <https://www.fanfares.fr/enfanfare>

